

« tableaux statistiques, images graphiques, expériences, pièces anatomiques, gravures, affiches illustrées, maximes, chansons, histoires, cartes postales, etc. »

C'est dire que rien n'avait été omis de ce qui peut éclairer, même les plus réfractaires, sur le problème, si gros de conséquences, de l'alcoolisme.

On avait voulu que cette exposition fût seulement scolaire et paroissiale : elle n'a pu l'être. Tout de suite, elle est devenue une exposition vers laquelle les instituteurs et institutrices de Montréal ont voulu diriger leurs enfants et les curés, leurs paroissiens.

De telles expositions — chacun en conviendra — produiraient partout, des résultats excellents. Il y a, dans toutes nos paroisses, une foule de gens qui, faute d'étude ou de réflexion, n'ont jamais vérifié par eux-mêmes les accusations portées contre l'alcool sous toutes ses formes. Ils en ont une horreur... pas très convaincue.

L'exposition anti alcoolique est le moyen tout trouvé pour donner un enseignement anti alcoolique à portée des intelligences les plus ordinaires. De plus, elle sollicite l'adhésion de l'esprit de la meilleure façon possible : en s'adressant, en même temps, à toutes les facultés humaines auxquelles elle laisse tout le temps qui leur est nécessaire pour constater, comparer et comprendre.

Il faut donc souhaiter que se multiplient ces semaines anti-alcooliques pendant lesquelles nos populations iront apprendre que « l'alcool est, suivant le mot de Mgr Bruchési, le grand ennemi de notre race, de nos paroisses, de nos sociétés. »

Qui se fera, à Québec, le promoteur des expositions anti-alcooliques ?

AUBERT DU LAC.

EN FRANÇAIS

On vient de publier en français, dans l'Alberta, plusieurs statuts provinciaux dont l'*Ordonnance des Ecoles*, l'*Ordonnance des Cotisations Scolaires*, l'*Ordonnance des Subventions aux Ecoles*, la *Loi des Titres des Terres*.

Voilà encore de la matière à scandale pour tous ceux qui croient que la langue française ne devrait être employée que dans le Québec. Espérons qu'il se trouvera, dans l'Ontario, un homme libre, pour rappeler la jeune province d'Alberta au sentiment des convenances et lui faire remarquer qu'elle aussi est une province qui est et doit rester exclusivement anglaise !

Cette admonestation, jointe à maints articles de journaux francophobes, devra mettre le comble à la confusion du gouvernement Sifton et ramener la paix entre les deux races... auxquelles